

l'union



« Des Paradis » est interprété par Laurie Giordano, Kevin Jean et Baptiste Lefèvre. Martin Argyroglo

A Reims, une chorégraphie pour « faire exister les rêves »

VALERIE COULET / 12 NOVEMBRE 2015

Les 19 et 20 novembre au Manège, le danseur et chorégraphe Kevin Jean va présenter « Des Paradis », sa dernière création.

À sa place, beaucoup auraient déprimé ou tourné la page, la mort dans l'âme. Kevin Jean, lui, a choisi de tirer profit d'une situation subie, en inventant quelque chose de neuf. Au final, ce fut presque un mal pour un bien. Pour ce danseur et chorégraphe, l'histoire débute en 2011. Kevin Jean est immobilisé pour une sérieuse blessure au pied. Il ne peut plus exercer son art. Plutôt que de l'anéantir, cet accident lui donne une idée, une nouvelle impulsion. Puisqu'il ne peut plus danser ancré dans le sol, il dansera à l'envers, suspendu par les pieds. « Pour avancer, il fallait que je change de point de vue, exploite les rapports gravitaires induits par la suspension », raconte-t-il.

« Il n'est pas si difficile de vivre ensemble »

La 36 e Chambre, son premier solo, voit le jour. Le spectacle, qui tourne encore aujourd'hui, est présenté au printemps 2012 à Reims. Pendant une vingtaine de minutes, Kevin Jean évoluait dans le Parc de la Patte d'oie, suspendu à un arbre. « C'était éprouvant physiquement mais mon objectif de ne plus être dans la souffrance était atteint, se souvient-il. Cette façon d'interroger la liberté du corps face à la contrainte m'a aussi offert des sensations très fortes. J'ai ressenti une grande empathie de la part du public. »

Après La 36 e Chambre, Kevin Jean a imaginé Derrière la porte verte, une pièce chorégraphique programmée en 2014 au Manège, lors d'un week-end « Waouh ». Kevin Jean, qui ne souffre presque plus du pied, revient aujourd'hui avec Des Paradis, sa nouvelle création présentée pour la première fois en octobre dernier, lors de la 8 e édition du festival « C'est comme ça ! » à L'échangeur – CDC Picardie de Château-Thierry où il est en résidence depuis 2012.

« Pour ce trio, je reviens au sol et je m'interroge sur la façon dont l'être humain peut évoluer dans un espace qui se réduit, l'idée étant de montrer que chacun peut trouver sa place et qu'il n'est pas si difficile de bien vivre ensemble », explique-t-il.

« Lutter contre le désespoir pour faire exister nos rêves »

Kevin Jean, qui a passé les huit premières années de sa vie à La Réunion et se dit marqué à jamais par cette enfance dans l'océan Indien, s'intéresse naturellement aux questions liées à l'insularité et aux différences.

« Dans ce spectacle, j'essaie de partager l'idée que chacun peut prendre sa place avec douceur et tendresse. Car tous les êtres humains ont besoin de cette douceur et de cette tendresse ! Il y a aussi besoin de lutter ensemble contre le désespoir pour faire exister nos rêves, nos paradis... Ce n'est pas de la naïveté mais au contraire une forme de résistance... Pour y arriver, il n'est pas question de ne rien faire. Il faut être actif. »

Valérie Coulet

Jeudi 19 et vendredi 20 novembre à 20 h 30 au Manège. De 6 à 22 euros.
Réservations au 03 26 47 30 40 ou sur www.manegedereims.com